

Prédication, le Mont 7 avril 2024
S'inviter, accueillir

Lectures

Luc 19 : 1-10

Luc 24 : 13-20, 25-32

Apocalypse 3:20

La rencontre de Zachée avec Jésus se situe à Jericho, cette ville oasis, surnommée la ville des palmiers. Il paraît que l'on disait d'elle qu'elle était un havre de paix en plein désert.

Zachée est un homme riche qui habite une belle ville. Mais voilà, il est petit. Je ne sais pas si l'apparence avait autant d'importance à cette époque qu'aujourd'hui, Est-ce cela qui l'a poussé à rechercher une profession dans laquelle il va exercer un certain pouvoir ? On n'en sait rien, mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'est pas apprécié par ses concitoyens. Il a choisi d'être collecteur d'impôts, à la botte de la puissance dominante. Il est considéré comme un homme pécheur, donc à éviter.

Zachée, petit homme riche mis de côté, sait pourtant ce qu'il se veut. Alors qu'il apprend que Jésus traverse la ville, il veut le voir, le texte grec dit: *Il cherchait à voir Jésus, quel il est*. Il ne s'agit pas seulement de le voir passer, comme les badauds qui se pressent devant Buckingham Palace espérant pouvoir dire plus tard : J'ai vu passer le roi. Il s'agit de voir « quel il est ». Est-il vraiment un prophète, ou un guérisseur ou... Qui donc est cet homme dont on parle tant. Quel est-il cet homme qui vient de Nazareth, dont on dit qu'il guérit des malades.

Alors je l'imagine. Il a entendu dire qu'il est là, dans Jericho. Il entend le bruit de ceux qui l'entourent. Il sort de chez lui, il s'empresse d'aller là où la foule se masse. Il y arrive et... il ne voit rien. Il y a trop de monde. Il ne peut pas passer. S'il était un gamin, il pourrait peut-être se faufiler, passer entre les gens, mais personne ne le laissera passer, lui. Alors, il demande à droite à gauche où va

Jésus, jusqu'à que quelqu'un lui réponde. Sans hésiter, il se met à courir, ce qui en temps normal est plutôt indigne de son statut, mais il n'y pense pas à son statut en ce moment. Il veut savoir. Il court jusqu'au grand sycomore qui fait de l'ombre plus loin sur la place où le Maître va passer. Sans hésiter, il grimpe assez haut pour voir au-dessus des gens, comme quand il était enfant et il attend, en espérant que Jésus ne s'arrêtera pas avant, qu'il ne prendra pas une petite ruelle, qu'il viendra jusqu'ici. Il veut savoir quel il est.

Et il fait bien. Jésus arrive pressé de tous côtés par ceux qui l'entourent. De là où il est perché, il le voit, il le fixe, mais il ne sait toujours pas quel il est. Qu'est-ce qu'il espère Zachée ? De voir un miracle, de ressentir une émotion, d'avoir une révélation ou juste de le voir et de l'entendre ? Et nous, et moi, qu'est-ce que j'espère quand je monte dans mon sycomore pour rencontrer Jésus, pour l'écouter ?

Jésus s'avance, il arrive à la hauteur de l'arbre. Il lève les yeux. Zachée a le souffle coupé. Non seulement il est repéré, mais il est regardé.

La foule est étonnée. Tous les regards se tournent vers lui. Mais ça, il ne le remarque pas. Le temps s'est arrêté comme suspendu.

Quel il est... celui qui le regarde ? ce n'est pas un guérisseur de plus, ce n'est pas un maître de la loi, ce n'est pas un magicien. Quel il est, que lui dit-il ce regard ?

Perdu dans ce regard, Zachée entend son nom et ces deux phrases : Hâte-toi de descendre, car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.

Ces paroles, Zachée ne les auraient jamais espérées, même pas en rêve. Lui... dans sa maison... Mais maintenant qu'il les entend, elles sont d'une telle évidence, comme s'il les avait attendues toute sa vie. Jésus... dans sa maison. Oui, évidemment. Il dégringole de l'arbre plutôt que de descendre, la foule, à contre-cœur, le laisse

passer, le suit, jusqu'à l'entrée de sa maison où il entre avec Jésus. Elle reste là à ronchonner derrière la porte fermée.

Jésus lui a échappé. Plus de belle parole à entendre, plus de miracle à voir. Il s'est enfermé avec cet espèce de collabo qui leur soutire de l'argent pour l'ennemi. Dehors, la foule gronde.

Dedans....

Dedans, c'est un mystère. Les gens ont beau tendre l'oreille, ils n'entendent rien, la porte s'est refermée. Ils ne voient rien. De ce qui se passe, nous non plus, nous ne savons rien, jusqu'à ce moment où Zachée se lève. On dirait qu'il a pris 20 cm. Il n'est plus le petit qui monte dans un arbre pour voir. Il est Zachée, le juste, debout et il parle à Celui qui est entré chez lui, sans jugement aucun.

Voici, Seigneur : Je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

A son tour, Jésus se lève. Il prend Zachée dans ses bras comme s'il accueillait son frère qui revient à la maison après avoir longtemps erré. Il l'entraîne avec lui devant la porte là où la foule se presse et, regardant Zachée, on l'entend s'exclamer avec joie :

Aujourd'hui le salut est venu dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham.

Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

musique

« Il faut rouler cette pierre qui empêche le Christ d'entrer, celle qui laisse toute la lumière dehors. » Pasteur Zeissig
Zachée a su laisser entrer la lumière. Peut-être peut-il nous aider à faire de même.

Zachée ! Un petit homme dont la plupart d'entre-nous connaît l'histoire par coeur. Zachée ! Qu'est-ce que cette histoire a encore à nous faire découvrir ?

J'ai été interpellée par le résumé de la prédication du pasteur Deppierraz que l'on pouvait lire dans le réformé du mois passé et qui mettait l'accent sur l'accueil.

Dans nos pays, on se sent honoré si on est invité. Notre hôte trouve que nous avons suffisamment d'importance à ses yeux pour prendre le temps de nous préparer un repas ou une collation.

Lorsque mes parents étaient au Congo, ils ont été surpris de découvrir que c'était l'inverse. Celui qui est honoré, c'est celui chez qui on va. On a fait le déplacement pour lui.

Et dans cette histoire, quelle est la place, la position de chacun et quelles en sont les conséquences ?

Tout d'abord la foule

- Elle suit Jésus.

Comme nous qui sommes ici ce matin. Elle veut le voir de près, découvrir ce qu'il va encore accomplir, écouter ses enseignements tellement différents et plus inspirants que ceux de la synagogue. Un peu comme nous...

- Elle voudrait s'accaparer Jésus.

Nous le constatons lorsque Jésus entre chez Zachée, elle gronde et se met à pester : « Il est allé loger chez un homme pécheur. » Sous-entendu, il y aurait tant de possibilités beaucoup plus

honorables dans la ville !

- **La foule juge.**

Comment peut-on lever les impôts pour l'ennemi ? Jésus ne devrait pas aller chez de telles personnes

!

Quand je travaillais à Zofingue, il y avait 3 soeurs d'un certain âge qui avaient reçu une éducation très stricte. Elles étaient toujours prêtes à servir et à s'engager. Il y avait une autre dame, mariée à un livreur de journaux qu'elles considéraient comme un grand pécheur parce qu'il livrait le Blick et d'autres périodiques qui contenaient des ragots et parfois même des photos un peu osées. Autant vous dire que le monsieur ne venait pas au culte... J'ai une autre connaissance, chrétien engagé, qui travaillait pour un fabricant d'armes en Suisse. Cela me troublait. Comment peut-on être béni en travaillant dans une telle entreprise ?

- **La foule condamne**

non seulement Zachée, mais aussi Jésus qui fait fi des conventions, de l'anathème posé sur le péager, Jésus qui s'invite chez cet homme.

- **Et moi, et nous**

Quelle est ma capacité d'accueil pour l'autre qui prend un bout de ma place, un bout du prestige que j'aurais souhaité pour moi ou pour ceux qui me sont proches ?

En théorie, nous sommes toujours prêts à accueillir celui dont la vie ne correspond pas à nos critères de sainteté, parce que nous savons bien que nous sommes aussi imparfaits, nous croyons fermement que Dieu sait mieux que nous ce qui est juste et bon, mais comme dit le dicton:

« Un jour, j'irai vivre en Théorie, parce qu'en Théorie tout va bien. »

Zachée

Ce qu'il fait

- **Il sort de chez lui pour voir Jésus.**

Il y a une attente, un besoin chez Zachée. Il veut savoir. Oui, il est collecteur d'impôt et il a même gradé dans son métier, mais lui aussi attend le Messie. Ce Jésus... quel il est ? Il faut qu'il voie par lui-même. Le bain de foule pourrait être indigne de sa position. Mais il y a plus important. Et comme il est trop petit, comme les gens ne laissent probablement pas passer,

- **Il n'hésite pas à courir.**

Cela paraît assez peu digne de son statut. Il risque d'y perdre la belle prestance qui lui permettait d'asseoir son autorité face au peuple. Qu'importe. Il doit savoir.

- **Il monte sur un arbre.**

Là, si on le remarque, s'en est finit de sa dignité et peut-être de son autorité de péager. Mais que lui importe. Il faut qu'il sache... et puis, si l'idée que c'est indigne de lui lui traverse l'esprit, il doit se dire que personne ne le remarquera, ils sont tous bien trop occupés à se bousculer autour de Jésus.

- **Il accepte la demande de Jésus**

Cela paraît évident ! Jésus s'invite chez lui. C'est « monumentalement » plus que tout ce qu'il aurait pu imaginer. En même temps, c'est tellement inattendu. Il aurait pu réfléchir au dérangement que cela allait impliquer, car Jésus arrive généralement entouré de tous ces disciples, ce qui ne représentait pas forcément que les 12, mais également les femmes et peut-être quelques autres !

Je ne sais pas vous, mais je connais peu de gens prêts à accueillir une vingtaine de personnes au pied levé, surtout si ce sont des invités de marque.

Il aurait pu hésiter, trouver qu'il n'était pas digne.

Je vous le concède, il a certainement répondu spontanément et peut-être qu'il s'est mis à réfléchir ensuite... Et la spontanéité, ça ne se commande pas. Ceux d'entre nous qui sont très prévoyants auraient immédiatement commencé à réfléchir au nombre de chaises qu'ils n'ont pas ou au rôti qui n'est même pas encore

acheté. Ceux qui manquent de confiance et d'estime d'eux-mêmes se seraient tout de suite dit qu'ils n'arriveraient jamais ou que Jésus auraient dû demander à quelqu'un de mieux qu'eux... mais n'empêche... est-ce que nous pouvons prendre quelque chose de Zachée qui, tout joyeux, s'est dépêché de descendre et a reçu Jésus avec joie.

- **Il se met debout et s'engage**

Et cela en vaut la peine, parce que Zachée va changer. Il ne sera plus le petit bonhomme arc-bouté sur son arbre. Nous pouvons lire (v8):

« Zachée debout devant le Seigneur lui dit »

Comment le voyez-vous Zachée ? Moi, je le vois bien droit, ancré sur ses deux pieds. Il sait qui il est vraiment, il vient de prendre une décision réfléchie. Il n'est plus juste dans la spontanéité. Il n'est plus celui qui ne peut pas passer pour voir. Il est Zachée, appelé par son nom et établi dans son identité.

Il est Zachée qui n'a plus besoin d'être le plus riche pour exister, qui n'a plus besoin d'être rassuré par sa fortune. Il peut librement donner la moitié de ses biens (Ouf... je ne crois pas que j'aurais la même assurance !).

Il ajoute même que s'il a fait tord à de quelque chose à quelqu'un, il va lui rendre au quadruple ! Cela montre deux choses :

- d'une part qu'il n'a pas bâti sa fortune en profitant indument de sa position, car dans ce cas il ne pourrait jamais rendre au quadruple après avoir déjà donné la moitié de ses biens
- d'autre part que quelque chose d'extra-ordinaire vient de se passer, parce que rendre ce qu'on a pris à tord, cela paraît normal. Y ajouter quelque chose en signe de réparation, pourquoi pas. Mais rendre au quadruple... cela dépasse l'imagination !

- Il ne s'impose pas

- Il ne se justifie pas

Jésus

Ce qu'il fait

- **Il voit Zachée**

Jésus est entouré par la foule de tous les côtés. Pourtant, de même qu'il avait perçu la femme souffrant d'une perte de sang, il lève les yeux (c'est donc un acte volontaire) et voit Zachée. Parmi tous ceux qui l'entourent, c'est à lui qu'il va s'adresser, personnellement.

- **Il l'appelle par son nom : Zachée...**

cela me fait penser à ce verset d'Isaïe (43:1-2a) « Maintenant, Israël, le Seigneur te dit ceci, lui qui t'a créé et formé: « N'aie pas peur, je te libère. Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi . Quand tu traverseras l'eau profonde, je serai avec toi, ...». Être connu par notre nom. Quelle valeur cela nous donne !

Pour Jésus, Zachée n'est pas juste quelqu'un qui veut le voir. Il est Zachée, un homme, petit, mal vu, qui veut savoir « quel il est ». En l'appelant par son nom, c'est un peu comme si Jésus lui disait : Tu n'as pas besoin de te présenter. De toute éternité, je m'intéresse déjà à toi, moi le Seigneur qui t'ai créé et formé. N'aie pas peur, je te libère.

- **Il brave l'interdit**

Jésus ne s'arrête pas au fait que Zachée soit le chef des péagers. Il sait que la foule n'appréciera pas qu'il fraternise avec un collabo, pire même, qu'il mange avec lui. Pour les Juifs pieux, cela revenait à se souiller, à perdre sa pureté. Il fait ce qu'il a à faire, sans se soucier du quand-dira-t-on. Il aime et il remplit sa mission.

Jésus est suffisamment établi dans qui il est, sa relation au Père est suffisamment solide pour que l'opinion de la foule ne l'empêche pas de rencontrer chacun, Zachée, toi, moi et ceux dont nous pensons qu'ils collaborent avec l'ennemi (chacun à notre manière)

- **Il s'invite**

Ensuite, Jésus lui dit : Descends vite ; il faut que je demeure aujourd'hui chez toi. Est-ce un ordre ? Est-ce une demande ? Dans un premier temps, j'ai trouvé que Jésus était autoritaire !

Zachée, va préparer le repas et un bon lit pour ma suite et pour moi.

J'ai bien écouté Jésus et j'ai entendu autre chose : Descends vite... j'ai hâte de te rencontrer.

Il y a 10 jours, alors je rentrais chez moi, j'ai entendu quelqu'un siffler. C'était mon frère qui habite Paris et que je vois rarement. Il était de passage chez sa fille. Je suis allée à sa rencontre en courant ! Il me faisait savoir qu'il était là, donc il avait envie de me voir ! Je l'ai perçu comme une évidence.

Jésus ajoute: « Il faut que je demeure » Il ne dit pas: Il faut que tu m'invites, mais « Il faut que je demeure ». Rappelons-nous que souvent, c'est celui qui reçoit qui est honoré ! Jésus a l'humilité de demander à être reçu : Zachée, il faut que je mange et que je dorme quelque part. J'ai besoin d'être hébergé... et c'est chez toi que je choisis de venir parce que j'ai envie de te rencontrer.

Si j'en crois la réaction de Zachée, c'est bien cela qu'il a entendu, parce qu'il est descendu tout joyeux pour le recevoir.

- **Jésus rétablit l'identité de Zachée.**

Rencontré ainsi, Zachée est rétabli dans son identité profonde d'homme choisit par Dieu de toute éternité, mais aussi de fils d'Abraham:» Jésus proclame : « Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » Devant lui-même et devant ceux qui écoutaient, Jésus affirme que dès maintenant Zachée fait partie de Son Peuple. Il n'a plus besoin de chercher à appartenir, il est.

De même Jésus nous dit que depuis le jour où nous avons accepté qu'il s'invite dans notre vie, nous sommes son peuple, ses frères et soeurs, parce que le salut est entré dans notre maison.

- Jésus n'attend pas que Zachée l'invite
- Il ne se justifie pas d'aller chez « un homme pécheur »
- Il ne juge pas
- Il ne met pas de condition (quand tu ne seras plus péager)
- Il n'excuse pas (pas de tolérance)

Qui suis-je aujourd'hui ?

- La foule qui sait mieux et qui attend de l'autre qu'il soit juste à ses yeux pour l'accueillir ?
- Zachée, le petit, qui se sent rejeté mais qui court en avant parce qu'il a besoin de savoir « quel il est » Jésus, et qui, en le découvrant, trouvera aussi qui il est lui-même.
- Comme Jésus, ouvert à l'autre, prêt à le reconnaître dans son identité, à m'inviter chez lui pour le rencontrer ?
- Un peu l'un, un peu l'autre, ayant besoin de rouler ma pierre qui empêche le Christ d'entrer ?